



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[B - Ceu]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

CAG

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60787](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60787)

à l'abbaye de S. Germain-des-Prés. Il travailloit alors avec Dom Grenier à l'*Histoire de Picardie*. Il avoit donné *Essai d'une Histoire de la Musique*, in-4°. & le premier volume du *Treſor généalogique*, 1777, in-4°.

CAGNACCI, (Guide Caulaffi) peintre Italien du dix-septieme ſiècle, disciple de Guide, mourut à Vienne à 80 ans. Les tableaux dans lesquels il a imité ſon maître, ſont les plus recherchés. — Il ne faut pas le confondre avec **CAGNACCINI**, auteur des *Antiquitates Ferrariae*, qu'on trouve dans le *Treſor des antiquités de Grævius*.

CAHAGNES, (Jacques) docteur & professeur en médecine à Caen ſa patrie, né en 1548, mort en 1612, s'est acquitté des devoirs de ſon emploi avec le plus grand zèle. Pour animer à l'étude ſes élèves qui n'étoient pas avantagés de la fortune, il leur ouvroit ſa bourse en même tems qu'il leur donnoit de bons conſeils. C'est à lui que l'on doit les Statuts de la faculté de médecine qui ſont encore en vigueur dans cette univerſité. On lui doit auſſi les ouvrages ſuivans : I. *Elogiorum civium Cadomenſium centuria prima*, Caen, 1583, & 1609, in-4°. On lui a reproché d'avoir fait un mauvais choix, & d'avoir omis pluſieurs hommes célèbres qui avoient droit d'y trouver place; mais on ne fait pas attention que s'il avoit donné une ſuite à cet ouvrage, comme il l'avoit pré-médité, il auroit prévenu ce reproche. II. *Oratio funebris J. Ruxelli*. C'est l'éloge funebre du maréchal de Grancey de

Rouxel. III. *De Academiarum institutione*, 1584, in-4°, plein de bonnes vues. IV. *Methodus curandarum febrium*, 1616, in-8°. V..... *capitis affectuum*, 1618, in-8°.

CAHUSAC, (Louis de) écuyer, né à Montauban, où ſon pere étoit avocat, comença ſes études dans cette ville, & les acheva à Toulouse, où il fut reçu avocat. De retour à Montauban, il obtint la com-miſſion de ſecrétaire de l'intendance. Ce fut pendant qu'il exerçoit cet emploi, en 1736, qu'il donna la tragédie de *Pharamond*, dans laquelle il a bleſſé la vérité historique, ſans rendre ſon ſujet théâtral. *Pharamond* eſt de tems en tems moins un héros qu'un fat. On y trouve pluſieurs vers tournés avec eſprit, mais trop d'antithèſes, trop peu de nombre & d'harmonie. L'envie d'aller jouir à Paris des applaudiffemens du par-terre, lui fit abandonner la province. Le comte de Clermont l'honora du titre de ſecrétaire de ſes commandemens. Ce fut en cette qualité qu'il fit la campagne de 1743 avec ce prince, qu'il quitta enſuite, pour ſe livrer abſolument au théâtre. L'Opéra l'occupa principalement, & ſuivant la route tracée, il fit de l'amour le grand mobile de ſa composition. « Cette » paſſion parasite, dit un au- » teur moderne, devient ſous » le pinceau des poètes lyri- » ques, auſſi fade que dange- » reuſe; & ſa domination per- » pétuelle ſur ce genre de ſpec- » tacle, énerve le goût & les » ames, & en éloigne les per- » ſonnes ſages. Des héros effé- » minés, des images licencieu-